M. guerard de d'Gelby

N.o 5

obsérvation au Sujet du tire teste a double croise de Mr baquié, qui peut servir de preuve au sage jugement que lacademie en a fait et desengler a ceux qui auront occasion de s'en servir.

Le 14e Mars de cette année je fus appellé dans un village voisin de cette ville, par une sage femme assez bien instruitte, et exercee qui étoit elle méme la seconde que l'on avoit appellé pour delivrer une femme en travail d'enfantement depuis trois jours, agée d'environ 41 an je la trouvai foible epuisée n'ayant plus de douleurs, les parties étoient tuméfiées et il sortoit de la matrice une sanie putride et sanguinolente que je crus venir de quelques caillots retenus et qui commencoient a se putrefier, la malade avoit deja eu plusieurs enfants avec beaucoup de peines et de douleurs, elle me dit quelle avoit porté son fruit en devant et du coté droit; effectivement elle avoit le ventre en besace plus éminent de ce coté que du gauche, je remarquai par le toucher que le détroit superieur du bassin étoit beaucoup étrecié de derriere en devant par la saillie extraordinaire du sacrum la partie anterieure de l'orifice de la matrice etoit extremement tuméfiée et allongée l'enfant a terme presentoit le parietal droit* prés de sa jonction au ~~parietal~~ temporal, il y avoit une tumeur considerable la teste paroissoit extraordinairement grosse et appuie de part et d'autre sur le détroit susdit, la sage femme jugeoit que cette grosseur étoit la seule cause de la difficulté de l'accouchement, elle me dit quelle avoit rangé et fait rentrer un bras de l'enfant qui se presentoit au passage avant la teste. apres avoir fait des réflexions sur toutes ces circonstances, je me déterminai a retourner l'enfant; je fis administrer la femme. en cherchant les pieds que j'amenai au passage, je me convainquis de la vie de l'enfant, je l'ondoyai, et j'apperçus un prompt succés mais je trouvai beaucoup de difficultés a ébranler le corps replié et a lui faire faire la culbutte il me fallut user de beaucoup de précautions et de forces, a cause des violentes contractions dans les quelles la matrice entroit alors au moindre mouvement, lorsque je fus parvenu, le corps vint avec assez de facilité, je dégageai un bras mais la teste ne suivant pas, je fis le dégagement de l'autre, ce fut inutilement

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 27 d 51

elle etoit tournée latéralement le menton n'étoit point accroché
je pouvois seulement introduire un doigt dans la bouche —
et m'en aider, j'exécutai les mouvements que je crus les plus
convenables, je n'oubliai pas les situations, rien ne servoit —
qu'a me convaincre dans l'extreme difficulté que j'éprouvois a
extraire cette teste. Voyant l'inutilité de ma manoeuvre que
j'avois de temps en temps interrompu pour donner du relache, —
j'envoyai chercher mes instruments, pendant ce temps la —
femme sembloit avoir repris des forces, son courage etoit —
extreme, elle me prioit elle méditoit meme a la faire si je le
voyois necessaire. enfin voyant que l'enfant avoit peri
dans le tourment, je pensai a sauver la mere, j'essayai l'ap-
plication du crochet que j'appliquai a l'occiput de la teste de
l'enfant ce fut encore inutilement, dans cette extremité le
tire teste a double croix de Mr baquié se presentat alors comme
un moyen assuré, je séparai en consequence le crane de la teste
avec un bistouri, je plaçai l'instrument vis avis de la matrice —
y introduisis l'instrument et perforai avec assez de difficulté entre
les pieces de cet os, j'en dilatai la croix et tirai. mais je
m'apperçus bientost que je ne serois pas plus heureux qu'auparavant
en effet les os et les membranes s'ecartoient de sorte que je
risquai de retirer l'instrument seul avec danger de blesser —
si je n'eusse eu soin d'examiner ce qui se passoit, je retirai —
donc l'instrument, je dilatai l'ouverture faitte a la teste, je tirai
une partie du cerveau, j'en fait pour ainsi dire les os, et
la tirai ensuitte avec la main seule; elle etoit effectivement
proportionnée a la grosseur de l'enfant, qui etoit des plus forts —
mais je crus remarquer que la solidité plus qu'ordinaire des
os du crane n'avoit pas peu contribué a augmenter les difficultés.

Apres le recit on se persuadera aisement que l'accouchée
devoit etre dans le plus grand danger, j'en avertis les parents —
et le mari qui croioient le tout au mieux puisque j'avois pu
parvenir a la délivrer, elle mourut aussi vingt heures apres
d'hémorragie et dans un épuisement total. l'inflammation et
ses suittes n'auroient pas peu être manqué de suppléer a —

Cette Cause si elle ne les avoit pas prevenu.

Réflexions.

Si les observateurs avoient toujours eu autant de soins de nous transmettre les cas ou ils ont échoué que leurs succès peut etre aurois je été dabord instruit de linutilité de touttes mes tentatives, et mauroit je evité une scène si cruelle en sauvant la mere et lenfant par une operation dont je nai reconnu la nécessité quaprés cette triste experience, jentens loperation cesarienne. car si on se donne la peine de combiner touttes les indications de reussitte que les circonstances présentoient, il est certain quil ne falloit pas moins quune experience des plus consommées pour mi — determiner du premier abord; puisque bien loing de me faire penser aux expedient aussi extreme, elles ne me présentoi- ent au contraire que des moyens plus doux, et dont les succes ordinaires que jentens me confirmoient encore plus — dans lesperance de reussir par ces tentatives.

Mais comme je ne presente pas cette observation pour les — exalter, mais pour instruire et servir ou lacademie le jugera — convenable. je dis donc premierement que rien nest plus — sage et plus prudent que le jugement qua fait lacademie du — tire tete a double croix de Monsieur Roquiés en assurant — quil ne convient pas " si la tete est restée dans la matrice — " parceque son volume trop considerable nétoit pas en propor — " tion avec les voyes naturelles, ou parceque létroitesse contre — " nature de ces voyes na pas permis le passage de la teste, — " quoique dun volume ordinaire.

Secondement, que cet instrument a aussi au supreme degrés lavantage quelle lui a aussi donné en cas de proportion des — parties, je le crois meme dans ce cas préferable a tout autre Moyen!

Mais je crois quil seroit convenable de ne jamais le porter — dans la matrice quavec un bouton obtus, premierement parceque le bouton piramidal et pointu, ou tranchant blesse la main — le long de la quelle on doit lintroduire 2.d parceque —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

nétant pas des plus tranchants, on doit faire des efforts
Contre la teste quon veut percer les quels portent contre
la matrice, et peuvent ainsi loffenser ; il me semble —
quon devroit préferer a cet effet un couteau a guaisne
assez fort piquant et tranchant ; lors tandis que lon
perce la teste on doit avoir deux doigts de la main
introduitte pour fixer et soutenir la piramide dans le
lieu que lon doit percer autrement linstrument glisseroit
et pourroit aller donner contre la matrice ; il nest pas —
moins nécessaire de soutenir la teste, avec les autres doigts
cequi ne se peut assez fermement si les efforts sont —
considérables. daileurs en se servant du couteau a —
guaisne, outre les avantages de lintroduire aisement —
et sans danger et douvrir la teste avec plus de facilité.
Cest que je crois quil est prudent de le retirer pour —
introduire un doigt dans louverture faitte ala teste, et —
par le trou occipital afin don extraire le cerveau et
paitrir ensuitte avec la main les os du crane pour les —
rendre plus souple au passage, ce que lon peut executer
facilement et sans causer de douleurs.

Notte, au sujet dune espece de fongus excellent
pour arrêter les hémoragies, aidé de la compression.

Lagaric scait le service que lagaric preparé rend ala chirurgie.
jai eté dans ce pays, privé de ce remede, et je crois lavoir fort bien
remplacé par lamadoue. jai aussi trouvé dans quelques prez des —
environ de cette ville, une espece de fongus, Nommé par les botanistes,
notament par dillenius. (peziza acetabuli formis subfusca) que jai —
sujet de préferer ala garie et alamadoue. il na besoin daucune —
préparation, il est très mol et spongieux. je crois que si lacadémie
veut léprouver, si toutefois elle ne la pas deja fait, elle le trouvera tres
propre a arreter les hémorragies et a suppléer tres bien a lagaric —
préparé. . .